



RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
COMMUNE D'AUDERGHEM

Extrait du registre aux délibérations du Conseil communal

- Présents** Jean-Claude Vitoux, *Président* ;
Christophe Magdalijns, *Bourgmestre f.f.* ;
Alain Lefebvre, Bruno Collard, Jeannine Crucifix, Sophie de Vos, Christian Coppens, Valérie Cops, Pascale Despineto, Dirk Hoomaert, *Échevin(e)s* ;
Didier Gosuin, Bernard Noel, Isabelle Désir, Jacqueline Fravezzi, Véronique Artus, Vincent Molenberg, Eloïse Defosset, Elise Willame, Muriel Koch, Florence Couldrey, Nathalie Masset, Marc Vandame, Suzanne Coopmans, Didier Molders, Suat Kuraoglu, Christian Grétry, Annick Sommer, Frédéric Lambin, André Decourrière, Vanessa Rigodanzo, *Conseillers communaux* ;
Etienne Schoonbroodt, *Secrétaire communal*.
- Excusé** Véronique Jamouille, *Conseiller communal*.

Séance du 29.10.15

#Objet : Question orale de Monsieur Fred Lambin, conseiller communal (LB)#

Séance publique

Secrétariat

J'apprends par des riverains des environs du Parc de Woluwe que Proximus projette la construction d'une antenne GSM de plusieurs dizaines de mètres de hauteur, avec l'assentiment de la région. Et ce, à proximité immédiate de quartiers résidentiels, d'un établissement scolaire et d'un parc, zone natura 2000.

J'apprécie tout aussi peu que nos citoyens que l'on tente d'implanter une antenne, qui plus est disproportionnée, sans prendre l'avis des citoyens.

Comment cela se peut-il ?

Les craintes en matière de santé et de qualité de cadre de vie sont vives et légitimes.

Pourriez-vous me dire si le Collège a été consulté ? Si oui, s'il a émis un avis ?

Je sais que la commune s'est opposée par le passé à des situations excessives en matière d'antennes GSM.

Qu'avez-vous et que comptez-vous faire par rapport à cette nouvelle implantation ?

Merci.

• Réponse de Monsieur Alain Lefebvre, Echevin

M. l'échevin de l'urbanisme et de l'environnement répond.

Il souligne l'ampleur tout à fait disproportionnée du projet : le pylône a quelques 48 m de haut alors que la hauteur moyenne des arbres au parc de Woluwé est de 22 m. Il est en outre situé à proximité d'une zone résidentielle et dans un site Natura 2000.

M. l'Echevin rappelle ensuite l'historique de ce dossier.

Lorsque que la norme de radiations non ionisantes prescrite en Région bruxelloise fut soumise à de vives discussions sous la législature régionale passée, la Région bruxelloise entama des discussions avec les opérateurs de télécommunications. À l'occasion de celles-ci, les opérateurs avaient souligné la multiplication

d'antennes causée par la norme bruxelloise. Dans ce cadre, la Région bruxelloise avait demandé à plusieurs institutions, dont Bruxelles environnement, d'identifier les parties du territoire régional en leur possession sur lesquels des antennes pouvaient être implantées.

Dès cette époque, soit en 2013, des demandes de permis d'urbanisme ont été introduites par les opérateurs de télécommunications. La demande de permis d'urbanisme actuellement gérée par la Région bruxelloise pour le projet de grand pylône daterait de cette période.

Finalement, la Région bruxelloise a modifié sa norme mais la demande de permis d'urbanisme pour l'implantation d'un grand pylône au parc de Woluwé resta pendante.

Non contente de modifier à la hausse la norme de radiations non ionisantes, la précédente ministre de l'environnement a également modifié substantiellement la réglementation relative à la gestion des demandes de permis pour des antennes. Une classe particulière, la classe D, a été créée dans la législation et la réglementation. Elle permet l'octroi d'autorisations sans aucune enquête publique.

Cette année, Bruxelles environnement a octroyé 2 permis d'environnement successifs pour l'exploitation de 9 et 12 antennes sur le pylône en projet au parc de Woluwé, sans que l'on sache si le permis le plus récent de 12 antennes remplace l'ancien permis de 9 antennes ou s'ils se cumulent tous les deux.

Comme il a eu aucune enquête publique, les citoyens n'ont pu réagir et notre commune émettre d'avis. La commune voisine de Woluwé-Saint-Pierre a attaqué ces permis d'environnement.

Nous avons également interpellé l'actuel ministre de l'environnement en soulignant les nombreuses illégalités qui entachaient ce projet.

Il s'agit non seulement de prescriptions réglementaires et de la destination Natura 2000 du site mais également de l'absence, dans le chef de Bruxelles environnement, de droits lui permettant de conclure un contrat autorisant Proximus à implanter ce pylône.

Hier, nous avons eu une réponse très satisfaisante de la ministre. Elle nous a signalé mettre un terme à ce projet.

• Réponse de Monsieur Christophe Magdalijs, Bourgmestre f.f.

Nous sommes en droit de nous étonner, voire même d'être en colère.

Comment un ministre et une administration, qui plus est de l'environnement, ont pu concevoir un tel projet ? Quel est ce pays où les habitants et leurs autorités locales se doivent d'être sur leurs gardes pour se prémunir de l'action des pouvoirs publics et de grandes sociétés aux mains du secteur public ?

Pour préserver notre santé et notre sécurité, ainsi que la qualité paysagère du Parc, auront été nécessaires :

- une pétition de + de 1.000 personnes,
- une mise en demeure d'un ministre et des menaces d'action judiciaire !

Que n'a-t-il pas fallu faire pour voir triompher la raison et le bon sens ?

C'est vrai dans ce dossier, comme c'est vrai dans le dossier plus difficile encore du survol de Bruxelles, dont il sera question plus loin.

Nous suivrons ce dossier afin de nous assurer que toutes les parties respectent la loi et leurs engagements.

Le Conseil prend acte.

AINSI FAIT ET DÉLIBÉRÉ EN SÉANCE.

Le Secrétaire communal,
(s) Etienne Schoonbroodt

Le Président,
(s) Jean-Claude Vitoux

POUR EXTRAIT CONFORME
Auderghem, le 14 décembre 2015

Le Secrétaire communal,

Le Bourgmestre f.f.,

Etienne Schoonbroodt

Christophe Magdalijs



BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST
GEMEENTE OUDERGEM

Uittreksel uit het register der beraadslagingen van de Gemeenteraad

Aanwezig Jean-Claude Vitoux, *Voorzitter* ;
Christophe Magdalijns, *Burgemeester d.d.* ;
Alain Lefebvre, Bruno Collard, Jeannine Crucifix, Sophie de Vos, Christian Coppens, Valérie Cops, Pascale Despineto, Dirk Hoornaert, *Schepenen* ;
Didier Gosuin, Bernard Noel, Isabelle Désir, Jacqueline Fravezzi, Véronique Artus, Vincent Molenberg, Eloïse Defosset, Elise Willame, Muriel Koch, Florence Couldrey, Nathalie Masset, Marc Vandame, Suzanne Coopmans, Didier Molders, Suat Kuraoglu, Christian Grétry, Annick Sommer, Frédéric Lambin, André Decourrière, Vanessa Rigodanzo, *Gemeenteraadsleden* ;
Etienne Schoonbroodt, *Gemeentesecretaris*.

Verontschuldigd Véronique Jamouille, *Gemeenteraadslid*.

Zitting van 29.10.15

#Onderwerp : Vraag van de Heer Fred Lambin, Gemeenteraadslid (LB)#

Openbare zitting

Secretariaat

Ik verneem van buurtbewoners van het Woluwepark dat Proximus de bouw plant van een meerdere tientallen meter hoge GSM-mast, met de instemming van het Gewest. En dat in de onmiddellijke nabijheid van woonwijken, een school en een park in een zone Natura 2000.

Ik waardeer evenmin als onze medeburgers dat men tracht een bovendien monsterachtige antennemast in te planten zonder het advies van de burgers te vragen.

Hoe is dat mogelijk?

De vrees voor de gezondheid en de leefkwaliteit is levendig en gewettigd.

Kunt u mij zeggen of het College geraadpleegd werd? Zo ja, heeft het een advies uitgebracht?

Ik weet dat de gemeente zich in het verleden verzet heeft tegen buitensporige toestanden met betrekking tot GSM-antennes.

Wat hebt u gedaan en wat gaat u nog doen betreffende deze nieuwe inplanting?

Dank u.

• Antwoord van de heer Alain Lefebvre, Schepen

De heer schepen van stedenbouw en leefmilieu antwoordt.

Hij onderstreept de volkomen buitensporige omvang van het project: een zendmast van zowat 48 meter hoog, hoewel de gemiddelde hoogte van de bomen in het Woluwepark 22 m bedraagt. Bovendien bevindt het zich in de nabijheid van een woonwijk en in een site Natura 2000.

De heer schepen overloopt dan het verleden van dit dossier.

Toen de door het Brusselse Gewest voor niet-ioniserende straling voorgeschreven norm sterk onder vuur lag tijdens de vorige gewestelijke regeerperiode, ging het Brusselse Gewest gesprekken aan met de

telecomoperatoren. Naar aanleiding daarvan hadden de operatoren onderstreept dat er omwille van de Brusselse norm veel meer antennes zouden nodig zijn. In dat kader had het Brusselse Gewest aan verschillende instellingen, waaronder Leefmilieu Brussel, de delen van het gewestelijke grondgebied in hun bezit aan te duiden waarop antennes konden ingeplant worden.

Vanaf dat ogenblik, dus in 2013, werden er door de telecomoperatoren aanvragen voor een stedenbouwvergunning ingediend. De nu door het Brusselse Gewest beheerde aanvraag voor een stedenbouwvergunning voor het project van een grote zendmast zou uit die periode stammen.

Uiteindelijk heeft het Brusselse Gewest zijn norm bijgesteld, maar de aanvraag voor een stedenbouwvergunning voor de plaatsing van een grote zendmast bij het Woluwepark blijft gesteld.

De voorgaande minister van leefmilieu heeft niet alleen de norm voor niet-ioniserende straling naar boven bijgesteld, maar ook substantieel de regelgeving betreffende het beheer van aanvragen voor antennes gewijzigd. Er werd in de wetgeving en de regelgeving een bijzondere klas, klas D, ingevoerd. Zij laat toe zonder enig openbaar onderzoek vergunningen af te leveren.

Dit jaar heeft Leefmilieu Brussel 2 opeenvolgende milieuvergunningen afgeleverd voor de uitbating van 9 en 12 antennes op de geplande zendmast bij het Woluwepark, zonder dat men weet of de recentste vergunning voor 12 antennes de oude vergunning voor 9 antennes vervangt, dan wel of beide elkaar aanvullen.

Aangezien er geen openbaar onderzoek is, hebben de burgers niet kunnen reageren en heeft onze gemeente geen advies kunnen uitbrengen. De buurgemeente Sint-Pieters-Woluwe heeft deze milieuvergunningen echter aangevochten

Wij hadden ook de huidige minister van leefmilieu aangesproken en de talrijke onwettelijkheden onderstreept die dit project belasten.

Het gaat niet alleen om de regelgevende voorschriften en de bestemming Natura 2000 van de site, maar ook om het ontberen, in hoofde van Leefmilieu Brussel, van het recht dat het zou toelaten een overeenkomst te sluiten waarbij Proximus vergunning krijgt om die zendmast in te planten.

Gisteren hebben wij van de minister een zeer bemoedigend antwoord gekregen. Zij heeft ons gemeld dat zij een einde stelt aan dit project.

• Antwoord van de heer Christophe Magdalijs, wn. burgemeester.

Wij mogen terecht verwonderd, ja zelfs woedend zijn.

Hoe hebben een minister en een bestuur, op de koop toe van het leefmilieu, een dergelijk project kunnen bedenken?

Wat voor land is dat waar bewoners en hun plaatselijke overheden op hun hoede moeten zijn om zich te beschermen tegen het optreden van de openbare overheden en grote bedrijven die tot de openbare sector behoren?

Om onze gezondheid en onze veiligheid, evenals de landschapskwaliteit van het Park te vrijwaren is er nood geweest aan:

- een petitie van meer dan 1.000 personen,
- een ingebrekestelling van een ministerie en de dreiging met een rechtszaak!

Wat heeft men allemaal niet moeten doen om redelijkheid en gezond verstand te laten zegevieren?

Dat is zo in dit dossier, zoals het ook zo is in het nog moeilijkere dossier van her overvliegen van Brussel, waarover later gesproken wordt.

Wij zullen dat dossier opvolgen om zeker te zijn dat alle partijen de wet en hun verbintenissen naleven.

De Raad neemt akte.

ALDUS GEDAAN EN BERAADSLAAGD IN ZITTING.

De Gemeentesecretaris,
(g) Etienne Schoonbroodt

De Voorzitter,
(g) Jean-Claude Vitoux

VOOR EENSLUIDEND AFSCHRIFT

Oudergem, 14 december 2015

De Gemeentesecretaris,

De Burgemeester d.d.,

Etienne Schoonbroodt

Christophe Magdalijs



RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
COMMUNE D'AUDERGHEM

Extrait du registre aux délibérations du Conseil communal

Présents Jean-Claude Vitoux, *Président* ;
Christophe Magdalijs, *Bourgmestre f.f.* ;
Alain Lefebvre, Bruno Collard, Jeannine Crucifix, Sophie de Vos, Christian Coppens, Valérie Cops, Pascale Despineto, Dirk Hoornaert, *Échevin(e)s* ;
Didier Gosuin, Bernard Noel, Isabelle Désir, Jacqueline Fravezzi, Véronique Artus, Vincent Molenberg, Eloïse Defosset, Elise Willame, Muriel Koch, Florence Couldrey, Nathalie Masset, Marc Vandame, Suzanne Coopmans, Didier Molders, Suat Kuraoglu, Christian Grétry, Annick Sommer, Frédéric Lambin, André Decourrière, Vanessa Rigodanzo, *Conseillers communaux* ;
Etienne Schoonbroodt, *Secrétaire communal*.

Excusé Véronique Jamouille, *Conseiller communal*.

Séance du 29.10.15

#Objet : Question orale de Madame Elise Willame, conseillère communale (ECOLO-GROEN)#

Séance publique

Secrétariat

Monsieur le Président, Monsieur le Bourgmestre, Mesdames et Messieurs les échevins,

Lors de la lecture des notes du préparatoire à la séance du conseil communal de ce jour, j'ai aperçu deux arrêtés du Bourgmestre ordonnant l'évacuation de l'aire occupée par des sans-arbis à proximité du jardin Massart, de la Chaussée de Watermael et du square Merjay.

Les deux familles situées près du square Merjay et de la chaussée de Watermael comptaient parmi leurs membres des jeunes enfants.

Dès leur arrivée dans le quartier, de nombreux habitants se sont mobilisés en apportant une aide matérielle précieuse. Cet élan de solidarité a duré tout le temps de leur installation.

Mes questions sont les suivantes:

- Ces expulsions étaient-elles prévues? Si oui, les résidents ont-ils été prévenus? Quelles en étaient les raisons?
- Quelles aides, matérielle et financière, la commune et le CPAS d'Auderghem ont-elles proposées et/ou mises en place pour ces familles?
- Que sont devenues ces familles? Ont-elles été relogées? Si oui, dans quel type d'institution?
- Quel a été le rôle de la commune dans ce relogement?

Je vous remercie pour vos réponse.

- **Réponse de Monsieur Christophe Magdalijs, Bourgmestre f.f.**

Ces expulsions étaient évidemment prévues et ont fait l'objet d'une attention toute particulière, notamment orientée vers les enfants.

En guise d'introduction, je rappelle qu'en procédant à l'évacuation de l'espace public, j'applique nos règles communément admises en matière de police et nous sécurisons l'ouvrage d'art concerné même si nous n'avons aucune sympathie pour celui-ci.

Mais ce n'est évidemment qu'une partie de la démarche.

Notre démarche vise à protéger les personnes vivant dans la rue des dangers celle-ci. Je pense, en particulier, aux frimas de l'hiver qui arrivent et aux abords constitués de voiries très/trop fréquentées.

Nous avons prévenu, et de longue date, les personnes concernées, en ce compris les habitants présents aux côtés des SDF.

Notre approche a été pluridisciplinaire impliquant les services de police, en ce compris la cellule famille/jeunesse, le Service Voirie, le Service Prévention et le CPAS. Des réunions de coordination ont été organisées. Je suis moi-même allé sur le terrain.

La prise en charge a été constante avant, pendant et après.

Les prestations dont les personnes ont bénéficiés, relèvent du secret professionnel s'appliquant aux travailleurs sociaux mais je peux néanmoins vous dire qu'il y a eu de l'hébergement temporaire (hôtel), de l'AMU, des recherches de solutions avec les centres d'accueil, le SAMU social, FEDASIL, de l'aide juridique, etc. En fonction des profils, il y a des issues heureuses, d'autres qui le sont moins.

Je tiens aussi à souligner la bonne volonté de nos habitants. Il en est toujours pour apporter une aide directe qui parfois va plus loin, comme la recherche d'un logement dans le parc immobilier privé.

Le Conseil prend acte.

AINSI FAIT ET DÉLIBÉRÉ EN SÉANCE.

Le Secrétaire communal,
(s) Etienne Schoonbroodt

Le Président,
(s) Jean-Claude Vitoux

POUR EXTRAIT CONFORME
Auderghem, le 14 décembre 2015

Le Secrétaire communal,

Le Bourgmestre f.f.,

Etienne Schoonbroodt

Christophe Magdalijs



BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST
GEMEENTE OUDERGEM

Uittreksel uit het register der beraadslagingen van de Gemeenteraad

Aanwezig Jean-Claude Vitoux, *Voorzitter* ;
Christophe Magdalijs, *Burgemeester d.d.* ;
Alain Lefebvre, Bruno Collard, Jeannine Crucifix, Sophie de Vos, Christian Coppens, Valérie Cops, Pascale Despineto, Dirk Hoornaert, *Schepenen* ;
Didier Gosuin, Bernard Noel, Isabelle Désir, Jacqueline Fravezzi, Véronique Artus, Vincent Molenberg, Eloïse Defosset, Elise Willame, Muriel Koch, Florence Couldrey, Nathalie Masset, Marc Vandame, Suzanne Coopmans, Didier Molders, Suat Kuraoglu, Christian Grétry, Annick Sommer, Frédéric Lambin, André Decourrière, Vanessa Rigodanzo, *Gemeenteraadsleden* ;
Etienne Schoonbroodt, *Gemeentesecretaris*.

Verontschuldigd Véronique Jamouille, *Gemeenteraadslid*.

Zitting van 29.10.15

#Onderwerp : Vraag van Mevrouw Elise Willame, Gemeenteraadlid (ECOLO-GROEN)#

Openbare zitting

Secretariaat

Heer voorzitter, heer burgemeester, dames en heren schepenen,

Bij het lezen van de nota's ter voorbereiding van de gemeenteraadzitting van vandaag, heb ik twee besluiten van de burgemeester opgemerkt die de ontruiming bevelen van de ruimte die door daklozen ingenomen wordt dicht bij de Massart-tuin, de Watermaalsesteenwag en het Merjayplein.

De twee gezinnen bij het Merjayplein en de Watermaalsesteenweg hebben jonge kinderen onder hun gezinsleden.

Zodra die mensen in de wijk aangekomen zijn zijn talrijke personen aan de slag gegaan en hebben kostbare materiële hulp geleverd. Deze solidariteitbetuiging in blijven duren tijdens de hele duur van hun vestiging daar.

Mijn vragen zijn de volgende:

- Waren die verdrijvingen voorzien? Indien ja, werden de daar verblijvende personen gewaarschuwd? Welke waren de redenen daarvoor?
- Welke hulp, materiële en financiële, heeft de gemeente en het OCMW van Oudergem aan die gezinnen voorgesteld en/of ingezet?
- Wat is er van die gezinnen geworden? Hebben ze logies gekregen? Zo ja, in welk soort instelling?
- Wat is de rol van de gemeente in dit nieuwe logies geweest?

Ik dank u voor uw antwoorden.

- **Antwoord van de heer Christophe Magdalijs, wn. burgemeester.**

Die uitdrijvingen waren uiteraard voorzien en zijn het voorwerp geweest van een heel bijzondere aandacht, onder meer met betrekking tot de kinderen.

Als inleiding herinner ik eraan dat ik, door over te gaan tot de ontruiming van de openbare ruimte, ik de regels toepas die gemeenlijk aanvaard worden inzake politie en dat wij het betrokken bouwwerk beveiligen, zelfs als wij het helemaal niet in ons hart dragen.

Maar dat is uiteraard slechts een deel van het optreden.

Ons optreden is bedoeld om personen die op straat leven te beschermen tegen de gevaren ervan. Ik denk in het bijzonder aan de winterkou die in aantocht is en aan de omgeving die bestaat uit wegen met heel veel, ja zelfs te veel verkeer.

Wij hebben de betrokken personen al lang gewaarschuwd en dat geldt ook voor de bewoners die aan de zijde van de daklozen stonden.

Onze benadering is pluridisciplinair geweest, met inzet van de politiediensten, daarbij inbegrepen de cel gezin/jeugd, de wegenisdienst, de Preventiedienst en het OCMW. Er werden coördinatievergaderingen gehouden. Ik ben zelf op het terrein geweest.

De zorg is constant geweest, zowel vóór als tijdens en na de ingreep.

De prestaties waarvan de personen genoten hebben behoren tot het beroepsgeheim dat geldt voor de sociale werkers, maar ik kan u- toch vertellen dat er voorlopige logies geweest is (hotel), vanwege de AMU, een zoeken naar oplossingen met de opvangcentra, de sociale SAMU, FEDASIL, rechtsbijstand enz. Naargelang van de profielen zijn er gelukkige uitkomsten geweest, bij andere was het minder goed.

Ik wens ook de goede wil van onze inwoners te onderstrepen. Er zijn er altijd die rechtstreeks hulp bieden, die soms verder gaat, zoals het zoeken naar logies in het privé vastgoedbestand.

De Raad neemt akte.

ALDUS GEDAAN EN BERAADSLAAGD IN ZITTING.

De Gemeentesecretaris,
(g) Etienne Schoonbroodt

De Voorzitter,
(g) Jean-Claude Vitoux

VOOR EENSLUIDEND AFSCHRIFT
Oudergem, 14 december 2015

De Gemeentesecretaris,

De Burgemeester d.d.,

Etienne Schoonbroodt

Christophe Magdalijs



RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
COMMUNE D'AUDERGHEM

Extrait du registre aux délibérations du Conseil communal

Présents Jean-Claude Vitoux, *Président* ;
Christophe Magdalijns, *Bourgmestre f.f.* ;
Alain Lefebvre, Bruno Collard, Jeannine Crucifix, Sophie de Vos, Christian Coppens, Valérie Cops, Pascale Despineto, Dirk Hoornaert, *Échevin(e)s* ;
Didier Gosuin, Bernard Noel, Isabelle Désir, Jacqueline Fravezzi, Véronique Artus, Vincent Molenberg, Eloïse Defosset, Elise Willame, Muriel Koch, Florence Couldrey, Nathalie Masset, Marc Vandame, Suzanne Coopmans, Didier Molders, Suat Kuraoglu, Christian Grétry, Annick Sommer, Frédéric Lambin, André Decourrière, Vanessa Rigodanzo, *Conseillers communaux* ;
Etienne Schoonbroodt, *Secrétaire communal*.

Excusé Véronique Jamouille, *Conseiller communal*.

Séance du 29.10.15

#Objet : Question orale de Madame Muriel Koch, conseillère communale (cdH+)#

Séance publique

Secrétariat

J'ai appris qu'une réunion d'information s'était tenue le 16 octobre en la salle du penthouse sur l'éventuel octroi d'un permis d'urbanisme concernant un pylone de 48 m de hauteur destiné à porter des antennes GSM avenue du parc de la Woluwe. Je resterai constante et cohérente : si l'utilisation des nouvelles technologies et en particulier des gsm entraîne automatiquement la pose d'antennes afin de bénéficier d'une couverture suffisante pour ne pas mettre en danger la de santé des utilisateurs, je me pose quand meme la question de l'endroit choisi : en bordure du parc de la Woluwe. Si la Région a eu certainement raison de délivrer un permis d'environnement, le projet répondant à toutes les normes de sécurité environnementales, j'ai davantage de doute sur l'opportunité de la délivrance d'un permis d'urbanisme. Cette réflexion m'amène à vous poser les questions suivantes :

Mesdames et Messieurs les membres du Collège,

- Qu'a-t-il été dit lors de cette réunion ?
- Qu'en est il du permis d'urbanisme ?

Je vous remercie pour vos réponses.

• **Réponse de Monsieur Alain Lefebvre, Echevin**

M. l'échevin de l'urbanisme et de l'environnement répond.

Il souligne l'ampleur tout à fait disproportionnée du projet : le pylône a quelques 48 m de haut alors que la hauteur moyenne des arbres au parc de Woluwé est de 22 m. Il est en outre situé à proximité d'une zone résidentielle et dans un site Natura 2000.

M. l'Echevin rapelle ensuite l'historique de ce dossier.

Lorsque que la norme de radiations non ionisantes prescrite en Région bruxelloise fut soumise à de vives discussions sous la législature régionale passée, la Région bruxelloise entama des discussions avec les opérateurs de télécommunications. À l'occasion de celles-ci, les opérateurs avaient souligné la multiplication d'antennes causée par la norme bruxelloise. Dans ce cadre, la Région bruxelloise avait demandé à plusieurs institutions, dont Bruxelles environnement, d'identifier les parties du territoire régional en leur possession sur lesquels des antennes pouvaient être implantées.

Dès cette époque, soit en 2013, des demandes de permis d'urbanisme ont été introduites par les opérateurs de télécommunications. La demande de permis d'urbanisme actuellement gérée par la Région bruxelloise pour le projet de grand pylône daterait de cette période.

Finalement, la Région bruxelloise a modifié sa norme mais la demande de permis d'urbanisme pour l'implantation d'un grand pylône au parc de Woluwé resta pendante.

Non contente de modifier à la hausse la norme de radiations non ionisantes, la précédente ministre de l'environnement a également modifié substantiellement la réglementation relative à la gestion des demandes de permis pour des antennes. Une classe particulière, la classe D, a été créée dans la législation et la réglementation. Elle permet l'octroi d'autorisations sans aucune enquête publique.

Cette année, Bruxelles environnement a octroyé 2 permis d'environnement successifs pour l'exploitation de 9 et 12 antennes sur le pylône en projet au parc de Woluwé, sans que l'on sache si le permis le plus récent de 12 antennes remplace l'ancien permis de 9 antennes ou s'ils se cumulent tous les deux.

Comme il a eu aucune enquête publique, les citoyens n'ont pu réagir et notre commune émettre d'avis. La commune voisine de Woluwé-Saint-Pierre a attaqué ces permis d'environnement.

Nous avons également interpellé l'actuel ministre de l'environnement en soulignant les nombreuses illégalités qui entachaient ce projet.

Il s'agit non seulement de prescriptions réglementaires et de la destination Natura 2000 du site mais également de l'absence, dans le chef de Bruxelles environnement, de droits lui permettant de conclure un contrat autorisant Proximus à implanter ce pylône.

Hier, nous avons eu une réponse très satisfaisante de la ministre. Elle nous a signalé mettre un terme à ce projet.

• **Réponse de Monsieur Christophe Magdalijs, Bourgmestre f.f.**

Nous sommes en droit de nous étonner, voire même d'être en colère.

Comment un ministre et une administration, qui plus est de l'environnement, ont pu concevoir un tel projet ? Quel est ce pays où les habitants et leurs autorités locales se doivent d'être sur leurs gardes pour se prémunir de l'action des pouvoirs publics et de grandes sociétés aux mains du secteur public ?

Pour préserver notre santé et notre sécurité, ainsi que la qualité paysagère du Parc, auront été nécessaires :

- une pétition de + de 1.000 personnes,
- une mise en demeure d'un ministre et des menaces d'action judiciaire !

Que n'a-t-il pas fallu faire pour voir triompher la raison et le bon sens ?

C'est vrai dans ce dossier, comme c'est vrai dans le dossier plus difficile encore du survol de Bruxelles, dont il sera question plus loin.

Nous suivrons ce dossier afin de nous assurer que toutes les parties respectent la loi et leurs engagements.

Le Conseil prend acte.

AINSI FAIT ET DÉLIBÉRÉ EN SÉANCE.

Le Secrétaire communal,
(s) Etienne Schoonbroodt

Le Président,
(s) Jean-Claude Vitoux

POUR EXTRAIT CONFORME
Auderghem, le 14 décembre 2015

Le Secrétaire communal,

Le Bourgmestre f.f.,

Etienne Schoonbroodt

Christophe Magdalijs



BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST
GEMEENTE OUDERGEM

Uittreksel uit het register der beraadslagingen van de Gemeenteraad

Aanwezig Jean-Claude Vitoux, *Voorzitter* ;
Christophe Magdalijns, *Burgemeester d.d.* ;
Alain Lefebvre, Bruno Collard, Jeannine Crucifix, Sophie de Vos, Christian Coppens, Valérie Cops, Pascale Despineto, Dirk Hoornaert, *Schepenen* ;
Didier Gosuin, Bernard Noel, Isabelle Désir, Jacqueline Fravezzi, Véronique Artus, Vincent Molenberg, Eloïse Defosset, Elise Willame, Muriel Koch, Florence Couldrey, Nathalie Masset, Marc Vandame, Suzanne Coopmans, Didier Molders, Suat Kuraoglu, Christian Grétry, Annick Sommer, Frédéric Lambin, André Decourrière, Vanessa Rigodanzo, *Gemeenteraadsleden* ;
Etienne Schoonbroodt, *Gemeentesecretaris*.

Verontschuldigd Véronique Jamouille, *Gemeenteraadslid*.

Zitting van 29.10.15

#Onderwerp : Vraag van Mevrouw Muriel Koch, Gemeenteraadlid (cdH+)#

Openbare zitting

Secretariaat

Ik heb vernomen dat er een inlichtingvergadering gehouden werd op 16 oktober in de zaal van het penthouse over de eventuele toekenning van een stedenbouwvergunning betreffende een 48 meter hoge zendmast aan de Woluweparklaan, bestemd om GSM-antennes te dragen. Ik blijf standvastig en coherent: hoewel het gebruik van de nieuwe technologieën en in het bijzonder mobiel telefoneren automatisch de plaatsing van antennes inhoudt, stel ik mij toch, om de gezondheid van de gebruikers niet in gevaar te brengen, vragen over de gekozen vestigingsplaats: aan de rand van het Woluwepark. Hoewel het Gewest wel degelijk gelijk had als het een milieuvergunning verleende, daar het project aan alle normen inzake milieuveiligheid beantwoordt, heb ik toch meer twijfel over het nut van het afleveren van een stedenbouwvergunning. Deze bedenking leidt mij ertoe u de volgende vragen te stellen:

Dames en heren collegeleden,

- Wat werd er gezegd tijdens die vergadering?
- Hoever staat het met de stedenbouwvergunning?

Ik dank u voor uw antwoorden.

- **Antwoord van de heer Alain Lefebvre, Schepen**

De heer schepen van stedenbouw en leefmilieu antwoordt.

Hij onderstreept de volkomen buitensporige omvang van het project: een zendmast van zowat 48 meter hoog, hoewel de gemiddelde hoogte van de bomen in het Woluwepark 22 m bedraagt. Bovendien bevindt het zich in de nabijheid van een woonwijk en in een site Natura 2000.

De heer schepen overloopt dan het verleden van dit dossier.

Toen de door het Brusselse Gewest voor niet-ioniserende straling voorgeschreven norm sterk onder vuur lag tijdens de vorige gewestelijke regeerperiode, ging het Brusselse Gewest gesprekken aan met de telecomoperatoren. Naar aanleiding daarvan hadden de operatoren onderstreept dat er omwille van de Brusselse norm veel meer antennes zouden nodig zijn. In dat kader had het Brusselse Gewest aan verschillende instellingen, waaronder Leefmilieu Brussel, de delen van het gewestelijke grondgebied in hun bezit aan te duiden waarop antennes konden ingeplant worden.

Vanaf dat ogenblik, dus in 2013, werden er door de telecomoperatoren aanvragen voor een stedenbouwvergunning ingediend. De nu door het Brusselse Gewest beheerde aanvraag voor een stedenbouwvergunning voor het project van een grote zendmast zou uit die periode stammen.

Uiteindelijk heeft het Brusselse Gewest zijn norm bijgesteld, maar de aanvraag voor een stedenbouwvergunning voor de plaatsing van een grote zendmast bij het Woluwepark blijft gesteld.

De voorgaande minister van leefmilieu heeft niet alleen de norm voor niet-ioniserende straling naar boven bijgesteld, maar ook substantieel de regelgeving betreffende het beheer van aanvragen voor antennes gewijzigd. Er werd in de wetgeving en de regelgeving een bijzondere klas, klas D, ingevoerd. Zij laat toe zonder enig openbaar onderzoek vergunningen af te leveren.

Dit jaar heeft Leefmilieu Brussel 2 opeenvolgende milieuvergunningen afgeleverd voor de uitbating van 9 en 12 antennes op de geplande zendmast bij het Woluwepark, zonder dat men weet of de recentste vergunning voor 12 antennes de oude vergunning voor 9 antennes vervangt, dan wel of beide elkaar aanvullen.

Aangezien er geen openbaar onderzoek is, hebben de burgers niet kunnen reageren en heeft onze gemeente geen advies kunnen uitbrengen. De buurgemeente Sint-Pieters-Woluwe heeft deze milieuvergunningen echter aangevochten

Wij hadden ook de huidige minister van leefmilieu aangesproken en de talrijke onwettelijkheden onderstreept die dit project belasten.

Het gaat niet alleen om de regelgevende voorschriften en de bestemming Natura 2000 van de site, maar ook om het ontberen, in hoofde van Leefmilieu Brussel, van het recht dat het zou toelaten een overeenkomst te sluiten waarbij Proximus vergunning krijgt om die zendmast in te planten.

Gisteren hebben wij van de minister een zeer bemoedigend antwoord gekregen. Zij heeft ons gemeld dat zij een einde stelt aan dit project.

• Antwoord van de heer Christophe Magdalijs, wn. burgemeester.

Wij mogen terecht verwonderd, ja zelfs woedend zijn.

Hoe hebben een minister en een bestuur, op de koop toe van het leefmilieu, een dergelijk project kunnen bedenken?

Wat voor land is dat waar bewoners en hun plaatselijke overheden op hun hoede moeten zijn om zich te beschermen tegen het optreden van de openbare overheden en grote bedrijven die tot de openbare sector behoren?

Om onze gezondheid en onze veiligheid, evenals de landschapskwaliteit van het Park te vrijwaren is er nood geweest aan:

- een petitie van meer dan 1.000 personen,
- een ingebrekestelling van een ministerie en de dreiging met een rechtszaak!

Wat heeft men allemaal niet moeten doen om redelijkheid en gezond verstand te laten zegevieren?

Dat is zo in dit dossier, zoals het ook zo is in het nog moeilijkere dossier van her overvliegen van Brussel, waarover later gesproken wordt.

Wij zullen dat dossier opvolgen om zeker te zijn dat alle partijen de wet en hun verbintenissen naleven.

De Raad neemt akte.

ALDUS GEDAAN EN BERAADSLAAGD IN ZITTING.

De Gemeentesecretaris,
(g) Etienne Schoonbroodt

De Voorzitter,
(g) Jean-Claude Vitoux

VOOR EENSLUIDEND AFSCHRIFT

Oudergem, 14 december 2015

De Gemeentesecretaris,

De Burgemeester d.d.,

Etienne Schoonbroodt

Christophe Magdalijs